

Dossier de presse

JOCASTE REINE

De Nancy Huston / Théâtre des Osses

Mercredi 21 octobre 2009 à 20h30

Mise en scène

Gisèle Sallin

Interprétation

Véronique Mermoud (Jocaste), Olivier
Havran (OEdipe),
Raïssa Mariotti (Ismène),
Anne Schwaller (Antigone),
Franck Michaux (Le Coryphée)

Scénographie et costumes

Jean-Claude De Bemels

Technique et lumière

Jean-Christophe Despond

Création des costumes

Fabienne Vuarnoz

> www.theatreosses.ch

Pour écrire *Jocaste Reine*, Nancy Huston s'est glissée dans les deux fables d'OEdipe, celle de Sophocle dont elle suit le déroulement des événements et le chant et celle de Freud, qui a nommé *complexe d'OEdipe* certains comportements de l'enfant face à ses parents.

L'auteure donne la parole à la femme d'OEdipe, Jocaste, qui est dans le silence depuis plus de 2000 ans. Elle nous montre une Jocaste au milieu des siens, une Jocaste épouse, mère de quatre enfants, reine soignant sa ville malade de la peste, passionnément amoureuse de son mari OEdipe. La parole de Jocaste est transmise à travers les femmes de la pièce que sont ses filles et sa servante. Elle leur livre les secrets de famille véhiculés par les femmes : les horreurs subies avec le tyran Laïos, le tabou de l'impuissance masculine, et enfin la révélation de l'identité du père d'OEdipe faite à Antigone, secret que celle-ci entraînera dans sa tombe. Ces secrets révélés bousculent en douceur mais définitivement les deux mythes – celui de Sophocle et celui de Freud – en même temps qu'elles remettent en lumière le silence des femmes dans l'histoire du monde.

« Ce que j'aime tellement dans *Jocaste Reine* c'est la subtilité et la simplicité. Nancy Huston mène une douce révolution en racontant la fable à sa façon ! »

Gisèle Sallin

Production du Théâtre des Osses, Centre dramatique fribourgeois, en partenariat avec La Comédie de Genève.

JOCASTE REINE NANCY HUSTON

Production du Théâtre des Osses, en partenariat avec La Comédie de Genève, créé le 1^{er} octobre 2009

Mis en scène : **Gisèle Sallin**
Scénographie et costumes : **Jean-Claude De Bemels**
Musique : **Anne-Marie Fijal**
Cheffe de chant : **Sylviane Hugunenin-Galeazzi**
Chorégraphie : **Tane Soutter**
Technique et lumière : **Jean-Christophe Despond**
Réalisation des costumes : **Fabienne Vuarnoz**
Coiffures et maquillages : **Katrine Zingg**

Avec :

Véronique Mermoud	Jocaste
Olivier Havran	Œdipe
Polynice	Cédric Simon
Étéocle	Jean-Nicolas Dafflon
Raïssa Mariotti	Ismène
Anne Schwaller	Antigone
Chantal Trichet	Eudoxia
Frank Michaux	Le Coryphée

Synopsis

Pour écrire *Jocaste Reine*, Nancy Huston s'est glissée dans les deux fables d'Œdipe : celle de Sophocle dont elle suit le déroulement des événements et le chant ; celle de Freud, qui a nommé *complexe d'Œdipe* certains comportements de l'enfant face à ses parents.

L'auteure donne la parole à la femme d'Œdipe, Jocaste, qui est dans le silence depuis plus de 2000 ans. Elle nous montre une Jocaste au milieu des siens. Une Jocaste épouse, mère de quatre enfants, reine, soignant sa ville malade de la peste. Elle aime passionnément Œdipe, son mari. La parole de Jocaste est transmise à travers les femmes de la pièce : ses filles et sa servante. Elle leur livre les secrets de famille véhiculés par les femmes. Ces révélations bousculent en douceur mais définitivement les deux mythes – celui de Sophocle et celui de Freud-, en même temps qu'elles remettent en lumière le silence des femmes dans l'histoire du monde.

Le mot de la metteuse en scène

« Ce que j'aime tellement dans *Jocaste Reine* c'est la subtilité et la simplicité. Nancy mène une douce révolution en racontant la fable à sa façon. La remise en cause des dieux et l'affirmation de la suprématie de l'amour humain sur la fatalité sont plus que nécessaires et font gravement défaut dans le théâtre moderne. Nancy Huston a beau dire qu'elle en est à ses débuts, elle connaît le plaisir du récit, la joie de la provocation et tout cela est plein d'humour sur notre espèce qui se prend si au sérieux ! »

Gisèle Sallin

NANCY HUSTON

Jocaste Reine

théâtre

“Un endroit où aller”

Parution le 3 septembre 2009



Jocaste reine est une pièce qui, par sa nature, l'écriture qu'on y retrouve et les motifs récurrents qui la traversent rejoint le plus significatif de l'œuvre de Nancy Huston. À travers l'intimité chaleureuse d'une Jocaste moderne, elle convoque les thèmes qui lui sont chers - l'érotisme, la maternité, l'amour, la création, et rend un tendre hommage à cette femme, symbole de la plénitude irréductible de l'amour matriciel. Une pièce composée comme un vaste poème où repentirs tragiques et éclats comiques alternent, nous invitant à percevoir nos propres compulsions, et ce qui nous fait si compulsifs...

Pourquoi Jocaste ?

Quand, voici un an environ, la metteur en scène Gisèle Sallin m'a suggéré d'écrire une pièce de théâtre autour du personnage de Jocaste, j'avoue avoir éprouvé de la réticence... Ce personnage n'était-il pas justement un peu trop "hustonien" ? Ayant déjà abondamment traité des drames de la maternité dans mes romans, j'avais sans doute peur que l'on me "réduise" à cela, or aucun auteur n'aime être cantonné dans un seul thème. Mais comme j'admire grandement le travail théâtral de Sallin et comme sa lettre était particulièrement éloquente, je me suis mise à relire les romans et pièces de Henry Bauchau qui tournent autour de la tragédie de Thèbes. Peu à peu des mots de Jocaste ont commencé à résonner dans le silence, son corps s'est mis à occuper mon corps, son drame est devenu le mien. Je me suis dit qu'il n'était pas seulement possible mais important d'entendre, enfin, l'autre versant de cette histoire célèbre : ce qui se disait, non pas sur le parvis du palais, en public, mais dans l'intimité des chambres, des cuisines, des coulisses. Et sans rien changer aux événements de l'histoire d'Œdipe, j'ai vu son sens se transformer du tout au tout.

Nancy Huston

A NOTER

Parution simultanée en Babel :
Ames et corps (Babel n° 975)

RELATIONS PRESSE :

Emanuèle Gaulier

e.gaulier@actes-sud.fr / 01 55 42 63 24

Née à Calgary (Canada), Nancy Huston, qui vit à Paris, a publié de nombreux romans et essais chez Actes Sud et chez Leméac, parmi lesquels *Instruments des ténèbres* (1996, prix Goncourt des lycéens et prix du livre Inter), *L'Empreinte de l'ange* (1998, grand prix des lectrices de Elle), *Lignes de faille* (2006, prix Femina), *Passions d'Annie Leclerc* (2007) et *L'espèce fabulatrice* (2008).

Jocaste Reine de Nancy Huston

Une production du **Théâtre des Osses, centre dramatique fribourgeois**
en partenariat avec **La Comédie de Genève, centre dramatique**
Texte paru aux Editions Actes Sud /collection « un endroit où aller »

DOSSIER DE PRESSE



Dates des représentations au Théâtre des Osses

1, 2, 3, 4, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 23, 24, 25, 30 octobre / 11 décembre
jeudi à 19h – vendredi et samedi à 20h – dimanche à 17h

Certains week-ends, il sera possible de voir *Œdipe Roi* et *Jocaste Reine* le même jour :

31 octobre / 1, 7, 8, 14, 15 novembre / 12 décembre
Œdipe Roi samedi à 18h / dimanche à 16h / *Jocaste Reine* samedi à 20h30 / dimanche à 18h30

31 décembre *Œdipe Roi* à 17h / *Jocaste Reine* à 19h30

Résumé de la pièce

Pendant plus de trois mille ans, les auteurs de tragédie ont tu la parole de Jocaste, mère et épouse d'Œdipe. Sous l'impulsion de Gisèle Sallin, fascinée par le mystère de cette figure féminine restée silencieuse, Nancy Huston a donné la parole à Jocaste. Une pièce écrite comme un vaste poème où l'on retrouve tous les motifs récurrents de l'œuvre de Huston : l'érotisme, la maternité, l'amour, la création. Anne-Marie Fijal, pianiste et compositrice, a réalisé une musique de scène qui magnifie le texte.

Distribution

Mise en scène :	Gisèle Sallin
Scénographie et costumes :	Jean-Claude De Bemels
Musique :	Anne-Marie Fijal
Cheffe de chant :	Sylviane Huguenin-Galeazzi
Chorégraphie :	Tane Soutter
Technique et lumière :	Jean-Christophe Despond
Réalisation des costumes :	Fabienne Vuarnoz
Coiffures et maquillages :	Katrine Zingg

Avec :

Véronique Mermoud	Jocaste
Olivier Havran	Œdipe
Cédric Simon	Polynice
Jean-Nicolas Dafflon	Étéocle
Raïssa Mariotti	Ismène
Anne Schwaller	Antigone
Chantal Trichet	Eudoxia
Frank Michaux	Le Coryphée

Représentations en tournée

21 octobre	Théâtre du Crochetan, Monthey
05 novembre	Kurtheater, Baden
19-29 novembre	La Comédie de Genève
04 décembre	Salle C02, Bulle-La Tour
05 décembre	Les Halles, Sierre
08 décembre	Théâtre Palace, Bienne
15-18 décembre	Domaine d'O, Montpellier (F)
13 janvier	Beausobre, Morges
15 janvier	Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
27 janvier	Théâtre de Winterthour

Entretien avec Gisèle Sallin, metteuse en scène

Propos recueillis par Sara Nyikus

Vous avez demandé à Nancy Huston d'écrire une pièce qui donnerait la parole à Jocaste, mère et épouse d'Œdipe. Pourquoi était-ce si important pour vous d'entendre la voix de Jocaste ?

Parce que nous sommes dans une époque où les femmes s'expriment ! Dans le cas de ce mythe qui ne cesse d'être joué, l'une des protagonistes - femme, reine, mère, épouse - était jusque là relativement silencieuse. Elle a des choses à dire et j'étais convaincue que Nancy Huston saurait lui donner une voix.

Est-ce que la Jocaste de Nancy Huston est conforme à l'idée que vous vous en faisiez ?

Jocaste Reine répond absolument à mon intuition parce que Nancy Huston a vraiment donné la parole à Jocaste en contrepoint à l'œuvre *Œdipe Roi* de Sophocle : C'est LA Jocaste d'Œdipe Roi, mais à notre époque. Alors que la pièce de Sophocle se passe sur le parvis du palais, la pièce de Nancy Huston nous permet d'entrer dans les appartements et dans la vie de la famille royale.

*Qu'est-ce qui vous a décidée à monter à la fois *Œdipe Roi* de Sophocle et *Jocaste Reine* de Nancy Huston ?*

En juillet 2008, suite à la première lecture de *Jocaste Reine* avec des acteurs, j'ai acquis la certitude qu'il serait intéressant pour le spectateur d'entendre ou de réentendre *Œdipe Roi*. Nancy Huston a écrit une Jocaste qui est en lien avec la pièce de Sophocle puisqu'elle reprend toutes les étapes de la pièce ainsi que la présence permanente du personnage du coryphée. En offrant aux spectateurs de voir les deux pièces, je lui procure le plaisir de découvrir la catastrophe que représentait le silence de Jocaste durant 2400 ans !

Quelles sont les différences criantes entre la version de Sophocle et celle de Huston ?

D'abord, comme Jocaste brise enfin le silence, elle nous révèle des secrets qui ne figurent pas dans la fable de Sophocle. Ensuite, Nancy Huston nous propose une Jocaste très moderne : face à la peste, la reine de Nancy Huston s'engage avec ses filles et sa servante dans le soin aux malades. Et puis, face aux dieux, à la fatalité, Jocaste oppose l'amour. Elle refuse de détruire 20 ans de bonheur sur l'autel des oracles.

Il y a aussi le personnage du coryphée : chez Huston, c'est un personnage comique qui représente le public d'aujourd'hui et qui intervient au milieu des scènes tandis que chez Sophocle, il est tragique et représente un notable de la cité.

Le personnage du Coryphée prend effectivement une envergure particulière chez Nancy Huston

Nancy Huston a écrit « L'Espèce fabulatrice », un essai magnifique sur notre besoin vital, pour nous Humains, de nous raconter des histoires. Or, le personnage d'Œdipe est constitué d'histoires fausses... et c'est ce que s'applique à démontrer joyeusement le coryphée de Huston. A travers cette figure, l'auteure garde le rythme et le sens des interventions du chœur dans la tragédie de Sophocle. Mais elle en fait un personnage critique, qui pointe les incohérences de cette fable que nous avons gobée telle quelle depuis des millénaires. Il intervient comme spectateur contemporain qui connaît bien l'histoire et qui n'est pas dupe.

*Parlez-nous de la pièce *Jocaste Reine**

Il s'agit d'une pièce en 13 tableaux, chacun représentant un moment intime de la vie familiale durant l'épidémie. Il y a des scènes dans la chambre du roi et de la reine, le petit-déjeuner royal, une scène de soins aux malades, des scènes de discussions confidentielles mais aussi des scènes de jeux et de batailles entre les deux fils. Ce qui était un pari, un défi pour Jean-Claude De Bemels, le scénographe, c'était de trouver un espace hors style, hors mode, hors temps mais permettant à la fois des allusions à la tragédie grecque et à l'époque actuelle, en phase avec l'écriture de Nancy Huston.

La musique est très importante dans cette création

Le tableau 7, au milieu de la pièce, est uniquement chanté et Jocaste, à plusieurs reprises, s'exprime par le chant. Cela va dans le sens du « Sprechgesang ». Nancy Huston a souhaité des chants, des danses, une musique et elle nous a conseillé de travailler avec Anne-Marie Fijal, une compositrice parisienne. Elle a rejoint l'équipe de création en avril et a accepté d'assumer la réalisation de cette musique et de l'univers sonore de la pièce.

Quel est l'enjeu de cette pièce?

C'est la naissance d'une pièce d'un auteur vivant sur un sujet fondamental. Nancy Huston choisit de replacer l'amour au centre du mythe car il s'agit d'un amour innocent : les deux héros ne savent pas le lien de sang qui les unit. Quant à Jocaste, son identité change parce qu'elle a parlé, mais elle garde sa trajectoire de reine tragique : elle se suicide à la fin. *Jocaste Reine* est une nouvelle pièce qui vient s'ajouter à l'ensemble des œuvres dramatiques créées autour du mythe d'Œdipe. C'est un nouveau joyau sur la couronne.

Août 2009

Entretien avec Anne-Marie Fijal, compositrice

Propos recueillis par Sara Nyikus

Je lis dans votre CV que vous aimez privilégier les rencontres, que vous aimez mélanger les genres. C'est vrai, j'ai beaucoup travaillé pour le théâtre, composé des musiques de films, j'ai travaillé pour la danse contemporaine, pour le concert. Mais je ne mange pas au râtelier de la mode. Ça ne m'intéresse pas.

Ce qui m'intéresse, c'est lorsqu'en tant que musicienne, je suis en position d'apporter mon bagage culturel et spirituel dans un projet contemporain intéressant.

Ecrire de la musique pour une pièce de théâtre est un exercice particulier. Comment avez-vous travaillé pour Jocaste Reine ?

Je savais que Nancy Huston souhaitait que je sois la musicienne de sa nouvelle pièce. Elle avait demandé à Gisèle Sallin de me rencontrer. Alors j'avais lu la pièce, deux fois, avant de venir à Givisiez pour une première semaine de travail en avril 2009. J'ai essayé d'être une éponge, c'est-à-dire que je suis venue sans a priori en me disant que j'allais me mettre à l'écoute. Cette semaine de travail a permis de trouver les lignes architecturales du spectacle, grâce aux conversations avec la metteuse en scène, avec le scénographe et avec le chorégraphe. Si on veut parler en termes musicaux, cette première semaine nous a permis de nous mettre au diapason, de trouver le « la ».

Après cette rencontre, je suis partie en Grèce pour un concert. Je n'ai pas commencé à composer là-bas, mais j'ai récolté des sons pour le spectacle. J'ai travaillé avec des acteurs grecs formidables qui avaient en eux la mémoire du peuple thébains mourrant de la peste il y a des milliers d'années et je suis revenue à Paris avec des cris, des gémissements hallucinants qui seront diffusés tout au long du spectacle.

De retour chez moi, je me suis mise à ma table et j'ai pensé que j'allais construire ma musique autour de ces bruits. Mais ça n'a pas du tout été le cas parce que le texte de Nancy ne correspondait pas à ça. Je devais faire avec un texte qui n'était pas grec ni antique. Et là, j'ai eu très peur...

Et le déclic, c'était quoi ?

Le déclic pour composer fut de très bien comprendre le texte. Il y a des moments j'étais perdue. Je me disais que le texte était inchantable parce qu'il y avait trop de voyelles. Finalement, j'ai réalisé qu'il fallait que je me positionne non pas par rapport au texte mais par rapport à l'état d'âme de Jocaste. Et c'est là-dessus que je me suis appuyée pour trouver la matière musicale. Pour la scène du labyrinthe, par exemple, j'avais fait deux versions et j'ai finalement opté pour la plus violente. J'aimerais que le labyrinthe que j'ai créé en musique diffuse de la peur, un moment très inconfortable, parce que juste avant cette scène, Jocaste comprend le lien de sang qui la lie à Œdipe. Qu'est-ce qu'elle va faire avec ça ? ... Et elle entre dans la déambulation.

Vous avez choisi un quatuor à cordes pour la composition de Jocaste Reine, pourquoi ?

Les cordes étaient déterminées au départ parce qu'ils font partie des tous premiers instruments, avec les instruments à vent. Mais les vents n'allaient pas avec le texte de Nancy qui parle de la femme. Le défi était de trouver à la fois le son de l'intimité et le son qui peut être en dehors de l'intimité... et je pense que les cordes contiennent ça. Le piano, ça n'allait pas parce que c'est trop précis. Or, il y a beaucoup de moments où je travaille sur des quarts de ton...et ça c'est très lié au texte.

Peut-on dire deux mots sur le style de la musique de la pièce ?

C'est difficile : il a fallu trouver la ligne entre deux abîmes. Je me rends compte que je me suis totalement concentrée pendant 6 semaines – 10 heures par jour – sur « comment être il y a 3000 ans et être aujourd'hui », avec juste 3 instruments à cordes, quelques tambours et une voix. Il n'y a pas un seul accord classique dans ma composition mais il y a des intervalles entre les sons qui sont porteurs d'une possible harmonie.

Le chant est très présent dans la pièce de Nancy Huston. Est-ce que vous avez pensé à Véronique Mermoud en écrivant ces chants ?

Oui, j'ai pensé complètement à elle. J'ai vu que c'était quelqu'un de colérique, d'extrêmement exigeante et qui a certainement un sens de la démesure. Je me suis dit que j'allais travailler dans ce sens-là. C'est du « sur mesure » en sachant que c'est difficile.

Mais ce qui m'importe pour le chant c'est que dans le fond, Jocaste chante toujours même si elle parle. Si Véronique est dans le rythme et si elle écoute énormément sa partenaire musicale, elle va trouver un lieu de rencontre qu'on appelle l'euphonie... Et si le rythme est là, il y aura le sens et je serai très heureuse.

Septembre 2009

Nancy Huston: biographie



Nancy Huston voit le jour le 16 septembre 1953 à Calgary, dans l'Ouest du Canada. A six ans, sa vie est bouleversée par le départ de sa mère qui s'en va refaire sa vie ailleurs. A 15 ans, autre changement: la famille de Nancy déménage sur la côte Est des Etats-Unis. Elle entamera ensuite ses études universitaires à New York, avant d'avoir l'occasion de les poursuivre à Paris, où elle s'installe en 1973.

Pour la jeune Nancy de 20 ans, Paris est une vraie rencontre: elle est passionnée par les travaux de Roland Barthes, qui dirigera son mémoire en sémiologie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Elle commence à écrire dans sa langue d'adoption en 1976, collaborant à plusieurs journaux et revues liés au mouvement des femmes. Son premier roman «Les Variations Goldberg» paraît en 1981. A partir de là elle alterne, d'abord exclusivement en français, romans, essais, livres pour enfants, scénarii, dramatiques radio et lectures-spectacles. *Cantique des plaines* (Prix du Gouverneur Général en 1993), écrit pour une fois "directement" dans sa langue maternelle, marque un tournant. Aujourd'hui elle écrit dans les deux langues et se traduit elle-même dans les deux sens.

Le parcours de l'écrivain a été jalonné de succès, notamment avec le Prix Goncourt des lycéens en 1996 pour « Instruments des ténèbres » et plus récemment le Prix Femina en 2006, pour son dernier roman « Lignes de Faille ». En 2005, elle a été nommée Chevalier des Arts et des Lettres en France et Officier de l'Ordre du Canada.

Nancy Huston est également musicienne, jouant de la flûte et du piano. La musique est d'ailleurs une source permanente d'inspiration pour beaucoup de ses romans. Elle vit aujourd'hui entre Paris et le Berry, avec son mari l'écrivain et historien des idées d'origine bulgare Tzvetan Todorov. Elle a deux enfants adultes.

bibliographie

Romans

Les Variations Goldberg (1981)
Histoire d'Omaya (1985)
Trois fois septembre (1989)
Cantique des plaines (1993)
La Virevolte (1994)
Instruments des ténèbres (1996)
L'Empreinte de l'ange (1998)
Prodige: polyphonie (1999)
Dolce agonia (2001)
Une adoration (2003)
Lignes de failles (2006)

Essais

Jouer au papa et à l'amant (1979)
Dire et interdire: éléments de jurologie (1980)
Mosaïque de la pornographie (1982)
Journal de la création (1990)
Tombeau de Romain Gary (1995)
Pour un patriotisme de l'ambiguïté (1995)
Désirs et réalités : textes choisis (1978-1994)
Nord Perdu, suivi de Douze France (1999)
Limbes (2000)
Âme et corps : textes choisis (1981-2003)
Professeurs de désespoir (2004)
Passions d'Annie Leclerc (2007)
L'Espèce fabulatrice (2008)

Gisèle Sallin, metteuse en scène



Elle suit une formation de comédienne au Conservatoire de Genève, chez Jean Vigny, et débute sur les planches avec Maria Casarès et Jean Gillibert. En 1978, elle se lance dans la mise en scène et se forme auprès de Benno Besson à la Comédie de Genève.

En 1979, elle fonde le Théâtre des Osses avec Véronique Mermoud et, dès cette époque, elle assure la majorité des mises en scène. Elle monte aussi bien Racine, Molière, Sophocle ou encore Marivaux que Camus, Vauthier, Bauchau, Dürrenmatt, Ghelderode, Zola ou encore Prévert. Elle met également en scène de jeunes auteurs encore inconnus dans le milieu théâtral : Jean-Pierre Gos, Emma Santos, S. Corinna Bille ou Isabelle Daccord.

Elle écrit une pièce de théâtre : *Ida 1^{ère}, Papesse*. Puis, en co-écriture avec Marie-Hélène Gagnon : *Les Enfants de la Truie* et *Le Bal des Poussettes*. En co-écriture avec Anne Jenny, elle propose : *Eurocompatible* et *Mondiocompatible*. Elle réalise la mise en scène de ces pièces.

En 2001, le Conseil de Fondation du théâtre la nomme directrice artistique du Théâtre des Osses où elle poursuit son travail de metteuse en scène.

Elle a obtenu :

- Le Prix du rayonnement de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique (1989)
- l'Anneau Hans-Reinhart, la plus haute distinction suisse dans le domaine théâtral, pour son travail au sein du Théâtre des Osses avec Véronique Mermoud (2003)
- l'Ordre de Chevalier des Arts et des Lettres du Ministère français de la Culture et de la Communication (2004).

Ses dernières mises en scène :

- | | |
|-----------|---|
| 2004/2005 | « L'Avare » de Molière |
| 2005/2006 | « Mère Courage » de Bertolt Bercht |
| 2006 | « Victor ou les enfants au pouvoir » de Roger Vitrac |
| 2007 | « La nuit de Vassili Triboulet avec Tchekov et Hugo », conception et adaptation en collaboration avec Roger Jendly |
| 2007 | « Les Bas-fonds » de Maxime Gorki |
| 2008 | « L'Orestie d'Eschyle » d'Isabelle Daccord |
| 2008 | « Vénus vocero » de Nadège Reveillon, une pièce développée dans le cadre de Textes-en-Scènes, une action de la Société suisse des auteurs (SSA) |
| 2008 | « Cléos le bandit » d'Henry Bauchau |
| 2008 | « Hommage à Barbara » spectacle chanté |

Anne-Marie Fijal, compositrice



Pianiste et compositrice, Anne-Marie Fijal a reçu à l'issue de ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris les premiers prix de piano, de musique de chambre, d'esthétique musicale et de musique de chambre professionnelle. Elle donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. Elle compose et participe également à des performances avec des peintres, des danseurs, des acteurs, des écrivains, et privilégie les rencontres, mêlant sa musique à d'autres formes d'expressions.

Par un constant dialogue entre son travail d'interprète et de compositrice Anne-Marie Fijal réalise le lien entre des oeuvres visionnaires comme la *sonate opus 111* de Beethoven ou les *Kreisleriana* de Schumann et une de ses oeuvres, mélange de lyrisme et de rigueur.

Elle a composé une trentaine d'oeuvres pour concert pour petites et grandes formations. Ses dernières œuvres sont: *Crépuscule incandescent* pour 2 pianos (2002), *Fragments II* pour piano et orchestre (création 1999), *Haïku d'Issa* solo pour saxo ténor et voix (création 2000), *Le Baiser* opéra en triptyque sur un livret de Robert Walser pour baryton, soprano, 3 violons, clarinette, basson, violoncelle, 3 contrebasses, percussions et espace sonore. Création août 1998 au Festival de Musique Contemporaine de Banff (Canada). Elle compose actuellement un opéra intitulé *Cinq marins et un cercueil vert*, dont la création est prévue pour 2010.

Anne-Marie Fijal compose pour le théâtre et la danse, notamment pour Jean-Louis Barrault, Carolyn Carlson, Karyn Vincke, Colette Magny, Alain Françon, Pierre Romans, Sophie Loucachevsky. Passionnée par le monde la scène, elle signe 5 créations musicales et théâtrales : *In the room*, *De Gaspard de la nuit de Ravel vers un opéra parlé* (1980), *Chant pour un sourire éloigné* (1981), *Souvenirs pour personnes ayant grandi* (1987), *Partition* 1991, une commande d'Etat (1990).

Anne-Marie Fijal compose aussi pour le cinéma, notamment pour le film inédit de F.W.Murnau *Der Brennende Acker* (La terre qui flambe) musique et dramaturgie sonore -1h40'- commande de la ZDF. Création mondiale Arte (1996).

En 1989, elle reçoit le Prix de la Critique Dramatique et Musicale ainsi que la Chevalière de l'Ordre National du Mérite.

Aux représentants des médias

Le Théâtre des Osses a l'immense plaisir d'ouvrir sa saison théâtrale avec *Jocaste Reine*, une pièce de l'écrivaine canadienne Nancy Huston dont la Première aura lieu le jeudi 1^{er} octobre, en présence de l'auteure. Née de la rencontre entre Nancy Huston, Gisèle Sallin et Véronique Mermoud en 2007 à Paris, cette pièce donne la parole à Jocaste et propose une version féminine de la légende d'Oedipe, comblant un vide dramaturgique vieux de 2400 ans. Dans une mise en scène de Gisèle Sallin, Véronique Mermoud campe une Jocaste multiple dans sa féminité tandis qu'Olivier Havran joue le rôle d'Œdipe, le mythique roi de Thèbes. Anne-Marie Fijal, pianiste et compositrice parisienne, a réalisé une musique de scène qui magnifie le texte de Nancy Huston.

Pour Gisèle Sallin, directrice du Théâtre des Osses, il est intéressant de faire entendre la voix de Jocaste, mère et épouse d'Œdipe, car jusqu'à présent aucun auteur ne lui avait encore réellement donné la parole dans une pièce de théâtre. Or « nous sommes aujourd'hui dans un temps qui peut écouter Jocaste et entendre les raisons de son fabuleux mystère. » *Jocaste Reine* est écrite comme un vaste poème où l'on retrouve tous les motifs récurrents de l'œuvre de Huston : l'érotisme, la maternité, l'amour, la création.

Durant toute l'écriture de la pièce, de novembre 2007 à mai 2009, Gisèle Sallin et Nancy Huston ont échangé une correspondance que les Amis et Amies du Théâtre des Osses (AATO) ont publiée dans le quatrième volume des *Chroniques*. Je vous l'adresse pour que vous puissiez vous plonger au cœur de la création de *Jocaste Reine*.

A voir du 1^{er} octobre au 12 décembre, le je à 19h, le ve et sa à 20h, le di à 17h. Attention, certains week-ends la pièce sera jouée en horaire décalé avec Œdipe Roi de Sophocle : prière de se fier aux horaires sur le site du Théâtre des Osses.

Des photographies du spectacle sont disponibles sur le site internet www.theatreosses.ch ou sur demande par e-mail presse@theatreosses.ch.

Renseignements et location au 026 469 70 00 ou sur le site du Théâtre des Osses.

Givisiez, le 18 septembre 2009